

Le vocabulaire du vin serait sexiste, raciste, élitiste... et par trop franchouillard !

écrit par Christine Tasin | 11 septembre 2020



San Francisco Chronicle 
@sfchronicle



Wine language is so often absurd that it's a punchline. But now it's clear that the language isn't just intimidating and opaque — it's also inextricable from racism and sexism.



Wine's diversity issue starts with the way we talk about the taste of wine
Wine language is so often absurd that it's a punchline. But now it's clear that the language isn't just intimidating and opaque — it's also ...

[sfchronicle.com](https://www.sfchronicle.com)

Ça nous vient bien évidemment des Etats-Unis... La viticulture et l'oenologie étant, selon la journaliste Esther Mobley, des spécialités bien trop franchouillardes, viticulteurs et oenologues sont formés à utiliser un vocabulaire dépassé et incompréhensible pour le commun des mortels et notamment

pour les étrangers, surtout pour les Noirs. Bref, le vocabulaire du vin serait typique de la culture blanche occidentale...

Ben oui, pour les étrangers, parler de parfum de garrigue, de sous-bois, de fleur de sel... pour qualifier un vin exclut d'emblée ceux qui, n'étant pas Occidentaux et surtout français n'ont jamais pu sentir pour de vrai l'odeur de la garrigue et du sous-bois. Il est vrai que l'odeur de la savane et de la jungle sont très différentes... L'idiot qui nous fait son caca nerveux va devoir nous expliquer pourquoi et comment des millions de bouteilles de vin français partent depuis des décennies dans le monde entier, Etats-Unis, Japon, Australie, Amérique du Sud... et sont si appréciées que des viticulteurs étrangers de ces pays se sont mis eux aussi à vinifier. Quant aux vilains qui parlent de vin charpenté, tannique, boisé, charnu, gouleyant, mordoré... qu'ils se mettent tout de suite à genoux pour demander pardon d'utiliser de si beaux mots qui font rêver avant même de goûter !

Mais peu importe le flacon, peu importe l'ivresse, pourvu qu'on ait fait disparaître toute trace de l'histoire du vin, vin si prisé en Occident par les Romains notamment sans oublier les Grecs qui rendaient un culte appuyé à Bacchus ! Mais c'était des Occidentaux, pouah ! Parce qu'il s'agit bien de cela, une fois de plus . Le Grand Remplacement exige non seulement la disparition des Gaulois sur notre sol mais aussi toute trace de notre histoire, de notre identité, de nos valeurs, de notre langue, de notre civilisation héritée d'Athènes, de Rome... et de Judée ! Jésus n'a-t-il pas transformé l'eau en vin ?

Tout se passe comme si chaque peuple devait se voir arracher toute spécialisation, toute excellence, toute expertise, que ce soit dans le domaine médical, dans le domaine scientifique, dans le domaine vinicole... Bientôt un procès parce que vous parlez de ce sale Blanc occidental, Einstein,

quand vous parlez de la relativité ? Bientôt un procès parce que vous parlez d'un Occidental en parlant de [la pomme de Newton](#) et que vous excluez des milliards d'individus qui n'ont jamais vu pousser une pomme !

Nous vivons en direct un retour aux âges obscurs, quand le coureur de savane Cro-Magnon avec son petit cerveau de 1350cm³ a envahi la France (déjà !) et a peu à peu fait disparaître l'homme de Néanderthal au cerveau pourtant largement plus développé de 1500 cm³ (on n'a pas encore atteint son niveau d'ailleurs avec nos 1350 cm³).

Il y a eu un métissage entre les deux groupes humains, puisque Européens et Asiatiques possèdent 1 à 4% d'ADN néandertalien. [Source](#)

C'est sans doute d'ailleurs et je vais être très politiquement incorrecte pourquoi Asiatiques et Européens ont des QI un peu plus élevés que les Africains, il ne reste des gènes de Néanderthal que chez eux...

Le monde du vin possède un vocabulaire bien à lui, parfois difficile à appréhender. Mais pour certains, ce lexique s'avère raciste et sexiste.

C'est en tout cas l'avis d'Esther Mobley, une journaliste et critique de vins américaine. Selon, elle, les mots utilisés dans le monde entier pour décrire les différents [millésimes](#) excluent de fait une grande partie de la population.



San Francisco Chronicle

@sfchronicle



Wine language is so often absurd that it's a punchline. But now it's clear that the language isn't just intimidating and opaque — it's also inextricable from racism and sexism.



Wine's diversity issue starts with the way we talk about the taste of wine
Wine language is so often absurd that it's a punchline. But now it's clear
that the language isn't just intimidating and opaque — it's also ...

[sfchronicle.com](https://www.sfchronicle.com)

Trouvant dans leur grande majorité leur origine en France, ces mots se réfèrent à tout un monde familier de «la culture blanche occidentale», explique-t-elle dans le [San Francisco Chronicle](https://www.sfchronicle.com).

«Brioche», «garrigue», «fleur de sel» ou encore «sous-bois», autant de termes, en français dans le texte même à l'étranger, qui ne parlent qu'à une frange de la population ayant une connaissance importante de la France ou de sa [gastronomie](#) et à certaines «classes» de la société.

«J'ai passé des années à entendre «pâte de fruit» dans un

contexte de vin avant de pouvoir en déguster une réellement», explique ainsi la journaliste. Pas étonnant alors selon elle que, aux Etats-Unis, moins de 1% des vigneronns soient noirs.

Alors que le monde du vin cherche à diversifier ses acteurs, producteurs comme consommateurs, la critique plaide pour une plus grande accessibilité. Et cela passe par le vocabulaire utilisé.

D'autant que ce vocabulaire peut également s'avérer [sexiste](#), comme le rappelle Esther Mobley. Traditionnellement, on qualifie en effet de «masculin» un vin puissant, voire agressif, et de «féminin» un vin plus fin, élégant, floral. Des définitions stéréotypées qui ne sont plus en accord avec les standards de la société actuelle. Et l'auteur de citer l'écrivain et critique Jay McInerney, qui aime à comparer un vin riche et voluptueux à Pamela Anderson, ou au contraire un vin maigre, tendu, à [Kate Moss](#).

Une façon très masculine et hétéronormée de décrire les alcools, qui heureusement tend à disparaître au fil des ans.

https://www.cnews.fr/food/2020-09-09/le-vocabulaire-du-vin-est-il-raciste-et-sexiste-cette-journaliste-americaine-pense?fbclid=IwAR2Ehxq0ppVsgnyg-VwKDJoZKT7XGPjTygxkj9K7oYACGfjrrAXfw_zXHsc

Complément de François des Groux

« Le futur est féminin : la prochaine génération de vins américains »

<https://pleasethepalate.com/the-future-is-female-and-that-makes-me-proud/>

Il n'y a que des Blanches ! (la Mobley est à gauche)

